

# BERLIOZ

Cléopâtre

Scène lyrique

Partition chant et piano  
d'après le Urtext de la Nouvelle Édition Berlioz par  
Piano Reduction  
based on the Urtext of the New Berlioz Edition by  
Klavierauszug  
nach dem Urtext der Neuen Berlioz-Ausgabe von  
Martin Schelhaas



Bärenreiter Kassel · Basel · London · New York · Praha  
BA 5787a

BESETZUNG / ENSEMBLE

Soprano solo

Flûte I, II, Hautbois I, II, Clarinette I, II, Basson I, II (4);  
Cors I-IV, Trompette I, II, Cornet I, II, Trombone I-III;  
Timbales; Cordes

Durée / Duration / Aufführungsdauer: ca. 25 min.

En plus de la partition chant et piano déjà parue il existe aussi le conducteur et le matériel d'orchestre (BA 5787, en location).

In addition to the present vocal score, the full score as well as the complete orchestral parts (BA 5787, on hire) are also available.

Neben dem vorliegenden Klavierauszug sind die Dirigierpartitur und das Aufführungsmaterial (BA 5787, leihweise) erschienen.

Édition supplémentaire basée sur: *Hector Berlioz, New Edition of the Complete Works*, publiée par Berlioz Centenary Committee Londres avec le soutien de la Calouste Gulbenkian Foundation Lisbonne, volume 6 (BA 5446), éditée par David Gilbert.

Supplementary edition based on: *Hector Berlioz, New Edition of the Complete Works*, issued by the Berlioz Centenary Committee London in association with the Calouste Gulbenkian Foundation Lisbon, Vol. 6 (BA 5446), edited by David Gilbert.

Ergänzende Ausgabe zu: *Hector Berlioz, New Edition of the Complete Works*, herausgegeben vom Berlioz Centenary Committee London mit Unterstützung der Calouste Gulbenkian Foundation Lissabon, Band 6 (BA 5446), vorgelegt von David Gilbert.

---

© 1999 by Bärenreiter-Verlag Karl Vötterle GmbH & Co. KG, Kassel  
2e tirage / 2nd Printing / 2. Auflage 2008

Tout droit réservé / All rights reserved / Alle Rechte vorbehalten / Printed in Germany  
Vervielfältigungen jeglicher Art sind gesetzlich verboten.

Any unauthorized reproduction is prohibited by law.

Toute reproduction est interdite par la loi.

ISMN M-006-50530-2

# PRÉFACE

La cantate *Cléopâtre* fait part d'un recueil de six compositions conservées que Hector Berlioz composa entre 1826 et 1830 dans le cadre de l'important concours Prix de Rome. Ce concours était organisé par la section de musique de l'Académie des beaux-arts, l'une des quatre Académies dont était constitué l'Institut de France à l'époque de la Restauration Bourbon. Le concours de Rome se déroulait en deux temps: le «concours d'essai» était une épreuve éliminatoire au cours de laquelle les candidats devaient présenter une composition suivant les règles sévères du contrepoint. Le concours définitif était réservé aux candidats qui avaient réussi le concours d'essai. Ils devaient présenter une cantate ou une «scène lyrique» suivant un texte imposé. Les candidats étaient alors conduits à leur loge individuelle dans l'Institut de France. Ils avaient 25 jours pour achever leur composition et ne pouvaient quitter l'Institut pendant cette période. Les compositions achevées étaient présentées devant les membres de la section de musique, interprétées par un pianiste embauché par l'Académie et par un chanteur soliste choisi et éventuellement préparé par le candidat. Les membres de la section de musique rendaient leur jugement sur la base de cette exécution et

d'un examen de la partition. Le rapport était lu lors de la séance plénière suivante de l'Académie, et c'est à cette occasion que le jugement final était rendu. Les lauréats des différents concours recevaient une pension du gouvernement français pendant plusieurs années et passaient deux années à la villa Médicis, siège de l'Académie de France à Rome, afin d'y étudier l'art classique et italien. Hector Berlioz obtint le prix une seule fois en 1830 avec la cantate *Sardanapale*.

Le texte de Pierre-Ange Vieillard de Boismartin servant de base pour la cantate *Cléopâtre*, la composition du concours de l'année 1826, enflamma particulièrement l'imagination de Berlioz. Il est clair, d'après son manuscrit, qu'il envisageait l'œuvre comme un monologue continu plutôt que comme une cantate traditionnelle avec des récitatifs et des airs bien délimités. Pourtant cette année-ci, l'Académie n'accorda pas de prix et Berlioz ne réussit pas à faire suivre une exécution de la cantate. Par la suite Berlioz réutilise la partie intitulée «Méditation» ainsi que le thème de la mesure 77 de l'air final dans *Lélio ou le Retour à la vie*. De même on retrouve le passage qui sert d'accompagnement aux mots de Cléopâtre «Où sur le sein des mers» (mesure 100) dans l'opéra *Benvenuto Cellini*.

# PREFACE

The cantata *Cléopâtre* belongs to a group of six surviving compositions written by Hector Berlioz between 1826 and 1830 for the prestigious Prix de Rome competition. This was administered by the music section of the Académie des Beaux-arts, one of the four Académies that constituted the Institut de France during the Bourbon restoration. The first step for those entering the competition was the “concours d’essai”, a preliminary examination of the candidate’s ability to compose according to the strict rules of counterpoint. Those who passed this test were then allowed to take part in the next phase, the “concours définitif”. In this phase the candidates were required to compose a cantata or “scène lyrique” to a set text. They were given twenty-five days to compose their cantatas, during which time they were not allowed to leave their rooms. The completed compositions were performed for the examining committee by a pianist hired by the Académie and a vocal soloist supplied and perhaps coached by the contestant. After the committee’s examination of the scores, a winner was selected. This recommendation was presented at the

next general meeting of the Académie before a final decision was made. Winners of the competitions were awarded several years of income by the French government and required to live for two years at the Villa Medici, the residence of the Académie de France in Rome. Some were also enabled to study for a further period in Germany. Berlioz finally achieved the honour of winning the Prix de Rome in 1830, at his fifth attempt, with his *Sardanapale*.

The text of the cantata *Cléopâtre*, written for the 1829 competition by Pierre-Ange Vieillard, particularly fired Berlioz’s imagination. His manuscript makes it clear that he viewed the work as a continuous monologue rather than as a traditional cantata with discrete sections of recitative and air. But no prize was awarded that year and Berlioz was unable to secure any performance of his cantata. The section headed “Méditation” and the theme at bar 77 in *Cléopâtre*’s final air were later re-used for *Lélio ou le Retour à la vie*, and the passage that accompanies *Cléopâtre*’s words “Où sur le sein des mers” (bar 100) was used again in the opera *Benvenuto Cellini*.

# VORWORT

Die Kantate *Cléopâtre* gehört zu einer Gruppe von sechs erhaltenen Kompositionen, die Hector Berlioz zwischen 1826 und 1830 für den bedeutenden Prix de Rome-Wettbewerb komponierte. Die Durchführung dieses Wettbewerbs oblag der Musiksektion der Académie des beaux-arts, eine der vier Akademien, die während der Restauration in Frankreich das Institut de France bildete. Der erste Schritt für die Teilnehmer des Wettbewerbs war der „concoure d’essai“, eine Art Vorprüfung, in welcher der Kandidat eine Komposition nach den strengen Regeln des Kontrapunkts vorlegen musste. Diejenigen, die diesen Teil des Wettbewerbs bestanden haben, durften an dem folgenden „concoure définitif“ teilnehmen. Hier sollten die Teilnehmer eine Kantate oder „scène lyrique“ nach einem vorgegebenen Text komponieren. Man führte die Bewerber jeweils in eigene Arbeitsräume im Institut de France, das sie in den 25 Tagen, die man ihnen zur Komposition ließ, nicht verlassen durften. Die fertigen Kompositionen wurden den Mitgliedern der Musiksektion vorgespielt, dargeboten durch einen von der Akademie verpflichteten Pianisten und einen vom Kandidaten mitgebrachten und vielleicht auch vorbereiteten Gesangssolisten. Nachdem die Musiksektion auch die Partituren eingesehen hatte, traf sie ihre Entscheidung. Diese wurde in Form eines Berichtes der

nächsten Vollversammlung der Akademie vorgelesen, ehe das endgültige Urteil getroffen wurde. Die Gewinner des Wettbewerbes erhielten von der französischen Regierung ein Stipendium für mehrere Jahre, das zugleich auch einen längeren Aufenthalt in der Villa Medici, dem Sitz der Académie de France in Rom, vorsah. In manchen Fällen schloss sich ein zweijähriges Studium in Deutschland an. Hector Berlioz erlangte diesen Preis nur einmal, nämlich im Jahr 1830 mit der Kantate *Sardanapale*.

Der von Pierre-Ange Vieillard de Boismartin stammende Text zu der Kantate *Cléopâtre*, der Wettbewerbskomposition aus dem Jahr 1826, regte Berlioz’ Phantasie in besonderer Weise an. Aus seinem Manuskript geht ganz klar hervor, dass er das Werk als einen fortlaufenden Monolog auffasste, nicht als eine herkömmliche Kantate mit den getrennten Abschnitten Récitatif/Air. Aber in diesem Jahr wurde kein Preis vergeben und Berlioz gelang es nicht, eine Aufführung dieser Kantate folgen zu lassen. Später verwendet Berlioz den mit „Méditation“ überschriebenen Abschnitt sowie das im Takt 77 erklingende Thema der letzten Arie in *Lélio ou le Retour à la vie* wieder; ebenso begegnet die Passage, die der Begleitung von Cléopâtres Worten „Où sur le sein des mers“ (Takt 100) dient, in der Oper *Benvenuto Cellini* wieder.

© by Bärenreiter